ANGELINA DENISE LEVEUGLE

JUSTE PARMI LES NATIONS A AMIENS

Angélina Denise habite à Amiens dans le quartier Saint-Pierre avec son mari, cheminot, et leur fils Jean. Angélina Denise est employée aux écritures à la mairie de Rivery toute proche. C’est par l’intermédiaire d’un collègue cheminot de Mr. Denise, qu’Angélina Denise, 22 ans, entre en contact avec Anita Bonstad en 1942.

C’était une Juive qui avait réussi à fuir la Pologne avec sa famille. Angélina Denise partit donc à Paris avec cet employé de chemin de fer. Anita attendait le monsieur sur le quai de la gare du nord coiffée d’un turban bleu. Angélina Denise les quitta pour aller porter du ravitaillement à Renée, la cousine de son mari, la mère de la marraine de Jean, Mauricette, et à sa tante Blanche qui habitaient Montreuil à la Croix de Chavaux.

 Le lendemain, après avoir livré son ravitaillement, Angélina Denise rejoignit Anita qui avait récupéré ses filles Rachel et Hélène. Son mari Charles et leur fils Joseph avaient réussi à passer en zone libre au début de la guerre et vivaient cachés à Lyon. Quand elle les a ramenées à la maison, "Tchot’ Dine" (Tu nous feras tous fusiller) s’est écriée son mari et Angélina Denise de lui répondre "Tant pis si on se fait tous fusiller, mais moi je ne les laisse pas".

 Angélina Denise leur installe un "lit-cage" sur le palier du 1er étage. Angélina Denise réussit à leur obtenir de fausses cartes d’identité algériennes et des cartes d’alimentation. Comme Anita était très brune de peau et qu’elle avait un fort accent, cela ne lui posait pas de problèmes de se faire passer pour une Algérienne.

Angélina Denise leur trouva un logement et les filles furent scolarisées à la "Sainte Famille", une école catholique d’Amiens afin de mieux tromper l’ennemi. Rachel fut inscrite aux cours de piano mais, après sa première leçon, l’école fut bombardée ce qui mit fin à sa carrière de pianiste.

Quelque temps plus tard leur maison fut bombardée elle aussi et incendiée. C’est encore Angélina Denise qui trouva, en Normandie, une famille pour accueillir les filles. Anita vécut quelque temps dans la clandestinité jusqu’à ce qu’un habitant de leur rue, un inspecteur de police qui s’appelait Brasseur (ou Vasseur), la fasse arrêter. Angélina Denise va les visiter avec son fils Jean à la prison d’Amiens, route d’Albert.

Anita réussit à s’enfuir à l’occasion de l’opération Jéricho et, de nouveau, Angélina Denise fit le nécessaire pour qu’elle puisse se cacher.

Le jour de la Libération d’Amiens, l’inspecteur Brasseur se joignit aux F.F.I. qui donnaient l’assaut à la citadelle et... reçut une balle dans le dos...

 Après la Libération, en attendant que la famille Bonstad trouve un logement, les deux filles revinrent habiter chez Angélina Denise quelque temps.

Finalement la famille s’installa rue des Pyrénées à Paris où le père, Charles, exerçait le métier de tailleur. Anita vendait des tissus. Les deux familles resteront en contact et l'amitié va perdurer. Les Denise vont les voir à Paris.

Angélina Denise emmènera Rachel puis Hélène en vacances à Collina à la fin des années 1940 et au début des années 1950. Anita meurt en 1999 à l’âge de 87 ans, deux ans après son mari Charles. Hélène partie vivre en Israël, dirigera un kibboutz. Elle meurt en 1991 pendant la guerre du Golfe. Joseph et la petite sœur Suzanne, née en 1946, resteront vivre en France.

Rachel épouse Lewin partira vivre au Canada, dans l’Ontario, dans les années 1970. Avec son mari qui était chirurgien, ils auront deux fils : Marc qui vit aux États-Unis et Mike qui est au Canada.

Dans les années 1990, Angélina remariée avec M. Leveugle, écrit à Rachel pour l'informer que les personnes qui avaient sauvé des Juifs pendant la guerre étaient honorées par le titre de "Juste parmi les Nations".

Rachel établira alors les papiers nécessaires à la présentation de son dossier. Angélina Denise a reçu le Diplôme d’Honneur et la Médaille des Justes correspondante dont la devise est

 "Quiconque sauve une vie sauve l’univers tout entier". Ce diplôme lui avait été attribué par la "Commission aux Justes des Nations, nommée par l’Institut Commémoratif des Martyrs et Héros Yad Vashem" en sa séance du 26 janvier 2000 à Jérusalem.

 La médaille et le diplôme lui furent remis le 21 janvier 2001 en l’hôtel de ville de Nesle dans la Somme. Jean, Joseph, Suzanne et Rachel venue du Canada assistèrent à la cérémonie. Rachel fit un discours et écrivit aussi un poème.

 Le 11 novembre 2007, Angélina Leveugle recevra les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur. Elle s’est éteinte le 16 janvier 2010 à l’Hospice Saint-Victor à Amiens à l'âge de 90 ans.